

**BUREAUX**  
 ROUBAIX. - 69-71, Grande-Rue. Tél. 327.33, 327.35 et 327.34.  
 TOURCOING. - 22, rue Carnot. Tél. 27.  
 LILLE. - 1, rue Faidherbe. Tél. 539.51.  
 PARIS. - 23, boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 77.54.  
 MOUSCRON. - 105, rue de la Station. Tél. 6.44.

**ANCIENS DIRECTEURS :**  
 Jean Reboux  
 Alfred Reboux  
 Madame Alfred Reboux

# Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

**RESTAURANT TERMINUS DENAIN**  
 10, Boul. Denain, 10  
 PARIS  
 Face Gare du Nord

**CUISINE RENOMMÉE**  
 VIEILLES BOUTEILLES  
 CONSIGNÉES

## AU PARLEMENT

### La Chambre a terminé la nuit dernière l'adoption des budgets de dépenses

LE VOTE SUR L'ENSEMBLE POURRA INTERVENIR JEUDI



(Ph. France-Press.)  
M. DE MONZIE.

BILLET PARISIEN

## L'OBSTRUCTION COMMUNISTE

PARIS, 20 DÉCEMBRE (Midiuit).

Les budgets défient les uns après les autres devant la Chambre qui, après l'examen du budget du ministère des Finances, poursuivi en séance de nuit, pourra s'atteler mercredi au budget des recettes. La discussion générale qui s'instaura à ce sujet, permettra à la Chambre de faire connaître son avis sur les décrets-lois dont les dispositions ont été précisée pour but d'équilibrer les recettes avec les dépenses. La Chambre, au demeurant, ne devra pas s'attarder à ce débat qui, dans la mesure où il restera dans les généralités, ne pourra reproduire les arguments déjà apportés à la tribune lors de la discussion des interpellations de politique générale. Le temps presse, en effet, et si la Chambre veut en finir dans la nuit de jeudi à vendredi avec le vote du budget de 1939, elle n'a plus un instant à perdre. C'est vendredi que la commission sénatoriale des finances, qui a officiellement commencé son travail, devait être saisie du texte budgétaire adopté par le Palais-Bourbon.

Si la Chambre, dans l'ensemble, observe la discipline que lui imposent les circonstances et consent à ce que les grands débats politiques qui ne peuvent trouver leur place dans la discussion budgétaire soient renvoyés au mois de janvier, les communistes persistent à la distraire de sa tâche, qui est d'abord de donner à la France des finances saines, pour la ramener à des considérations électorales. Les diverses observations formulées par les socialistes, notamment à propos des budgets des travaux publics et du travail, n'avaient pas en effet d'autre signification. C'est ainsi qu'ils soulevèrent un incident à l'occasion des cheminots ayant abandonné

### LE BUDGET DES COLONIES

Paris, 20 décembre. — La Chambre s'est réunie mardi matin, à 9 h. 35, sous la présidence de M. Paulin, vice-président.

Au banc du gouvernement, M. A. de Monzie, M. Georges Mandel.

La Chambre aborde la discussion du budget du ministère des Colonies.

M. Berthé, rapporteur, déclare qu'il renonce à la parole puisqu'un débat aura lieu en janvier, sur les questions coloniales.

Mais, dès maintenant, il tient à affirmer les sentiments unanimes de la métropole pour l'intégrité de notre Empire colonial (applaudissements).

M. Lorrain (Seine) s'élève contre les revendications allemandes et italiennes.

Le ministre des Colonies accepte un amendement de M. Gaston Monnerville tendant à rétablir le chapitre 45 bis (subvention exceptionnelle au budget local de la Guyane, 1.900.000 fr.).

Cet amendement est adopté ainsi que l'ensemble des crédits des Colonies. 1.103.346.987 fr.

### LE BUDGET DES TRAVAUX PUBLICS

La Chambre revient à la discussion du Budget des Travaux publics.

(Lire la suite page 2.)

### FRANCE ET ITALIE

### « Il n'y a plus d'accords Laval-Mussolini »

ESTIME LA PRESSE DE ROME qui oppose « l'intransigeance française » aux efforts conciliants de M. Chamberlain

Rome, 20 décembre. — Le « Giornale d'Italia » déclare, une fois de plus, que les accords Laval-Mussolini de 1935, sont considérés comme caducs en Italie.

D'autre part, après les déclarations faites lundi par MM. Bonnet et Chamberlain, la presse italienne se contente de mettre en relief « l'intransigeance française » en matière de révision territoriale et, d'autre part, « le désir de M. Chamberlain de poursuivre ses efforts en vue d'une détente européenne grâce à des contacts personnels avec le Duce ».

### Un manifestant italien est condamné à Tunis

Tunis, 20 décembre. — M. Ubaldo Rey, président du « Dopolavoro » de Tunis et président du « Nastro Azzuro » arrêté le 3 décembre, alors qu'il était à la tête d'une manifestation d'Italiens, a été condamné à 3 mois de prison et 500 fr. d'amende pour organisation d'une manifestation non déclarée et interdite, et participation à cette manifestation.

### leurs devoirs, lors de la tentative de grève générale.

M. de Monzie remit les choses au point. Il montra que les cheminots poursuivis à Nice l'avaient été, non en tant que cheminots, mais en tant que perturbateurs de l'ordre public. Enfin, il fit à la Chambre la promesse que, si des sanctions étaient appliquées pour faits de grève, il lui apporterait le dossier complet avec la justification précise des punitions infligées.

L'apaisement que veut faire le gouvernement ne saurait le dispenser en effet de ne pas laisser prescrire son autorité.

René ROUSSEAU

## Une visiteuse que l'on attendait

### LA NEIGE... SUR LES PAS DU FROID a gagné la France entière

On espère que le thermomètre montera aujourd'hui de 2 à 4 degrés

Hier, la circulation des trains et de nombreux services ont été entravés par le gel



Les factionnaires de garde à l'Ecole militaire, à Paris, ont revêtu le grand manteau. (Ph. France-Press.)

La neige annoncée hier a fait son apparition mardi. A 17 heures, les flocons tombaient dru sur Paris et dans la soirée, la couche était déjà épaisse dans les jardins publics et les quartiers de la périphérie.

A 21 heures, Roubaix recevait la manne blanche.

Un peu partout en France, on signale le même phénomène : à Mâcon, à Lyon, à Constantine, à Belfort, à Bourges, à Tarbes.

Dans la Savoie, la chasse-neige a été nécessaire pour le rétablissement de la circulation.

La neige serait bien accueillie si elle devait amener un adoucissement de la température. L'O.N.M. annonce, en effet, une hausse générale de 1 à 3 degrés et même de 2 à 4 degrés pour la région du Nord.

Mais un peu partout la circulation est rendue plus difficile pour les voitures, plus dangereuse pour les piétons. On signale en maints endroits des dérapages, les plus souvent sans gravité ou des camions immobilisés par le verglas.

(Lire la suite page 3.)

### LES RECEPTIONS A LA PRESIDENCE DU CONSEIL

Paris, 20 décembre. — Le président du Conseil a reçu, mardi matin, le bureau de l'Union républicaine du Sénat, conduit par M. Léon Bérard, qui l'a entretenu de politique intérieure et étrangère.

Le ministre des Affaires étrangères a reçu l'ambassadeur d'U.R.S.S.



A Roubaix, on a patiné, hier, sur les courts inondés du Tennis-Club des Flandres.

### Une catastrophe à l'embouchure du Tage

UN NAVIRE QUI TRANSPORTAIT SOIXANTE-DIX OUVRIERS GOULE A LA SUITE D'UNE COLLISION

Cinq corps ont été repêchés et un scaphandrier aperçu vingt cadavres dans l'épave

Lisbonne, 20 décembre. — Le petit navire « Tonica », faisant le transport des passagers, a coulé à la suite d'une collision avec une drague.

Le vapeur venait de quitter le quai, ayant à son bord environ soixante-dix personnes, des ouvriers pour la plupart, qui, habitant la rive gauche du Tage et travaillant à Lisbonne, retournaient chez eux lorsque l'accident se produisit.

Sept rescapés ont été débarqués à Cacilhas. Ils avaient été sauvés par une baleinière d'un croiseur suédois.

Un scaphandrier a réussi à atteindre l'épave. Il a aperçu dans l'eau glissante du Tage vingt cadavres sans vie.

### UN THERMOMETRE EN HAUSSE

Les rentes et valeurs françaises consolident leur avance

Paris, 20 décembre. — Mardi, en Bourse, les rentes et valeurs françaises ont consolidé et, pour certaines, accentué leur avance de lundi. Les achats émanent beaucoup plus de l'épargne que des opérateurs habituels.

### Le Saint-Père a repris ses occupations

Cité du Vatican, 20 décembre. — L'airain provoqué par le malaise du Souverain Pontife aura été de courte durée.

Mardi matin, le Pape a repris ses audiences privées.

### sonnés dans l'épave.

En raison de la violence du courant du Tage, on a dû interrompre les recherches.

A ces vingt victimes, il faut ajouter cinq morts qu'on a repêchés. En outre, on pense que le courant du fleuve, toujours extrêmement violent au moment de la marée basse, a entraîné plusieurs corps vers l'embouchure.

M. Aimé Leroy, ministre de France à Lisbonne, a rendu visite au ministre de l'Intérieur afin de lui présenter ses condoléances.

## AU MEXIQUE

### Dans la crainte d'une insurrection fasciste

le président Cardenas prend des précautions extraordinaires

San Antonio (Texas), 20 décembre. — Selon des informations parvenues à San Antonio, le président Cardenas a pris des précautions extraordinaires pour éviter des troubles fascistes.

Il a disséminé des troupes régulières dans toutes les régions où les « Chemises dorées » ont une influence prédominante en vue de prévenir une tentative d'insurrection.

Le général Rodriguez, chef du mouvement insurrectionnel, est actuellement au Texas où il confère avec les chefs des « Chemises dorées » de plusieurs Etats mexicains. Il n'a pris encore aucune part personnelle à l'agitation.

### De violentes bagarres à propos de la répartition des terres

font quinze morts

New-York, 20 décembre. — On mande de Mexico au « New-York Times » que des troubles se sont produits entre agrariens et membres de syndicats agraires lors de la répartition des terres dans l'Etat de Vera-Cruz à Acapulco. Au cours d'une bagarre, sept personnes ont été



(Ph. N.Y.T.)  
LE PRÉSIDENT CARDENAS

tues ; à proximité de Coatepec, dans les mêmes circonstances, huit personnes ont été tuées.

### Le bureau de la Compagnie des agents de change

Paris, 20 décembre. — La Compagnie des agents de change vient de constituer ainsi son bureau pour 1939 : M. Jacob, syndic ; adjoints au syndic : MM. Libert, Sainton, Marchez, Cocteau, Guillard, Lestelle, Dormeuil, Bonnet.

### Dans un coin perdu de l'Océan Indien à l'île Saint-Paul un chalutier français est en détresse

Saint-Malo, 20 décembre. — L'autre nuit, un S.O.B. lancé par le chalutier « Le Bourbon », ex-« René-Moreux », qui avait obtenu du gouvernement français la concession exclusive de la pêche à la langoustine, dans les parages de l'île Saint-Paul, coin perdu de l'Océan Indien, sur lequel flotte le drapeau tricolore, était capté à Washington.

Le navire était parti de Saint-Malo le 25 mai pour la Réunion, où il parvint le 12 septembre après une très pénible traversée, au cours de laquelle le combustible et les vivres firent par trois fois défaut. La plus grande partie des membres de l'expédition avait, d'ailleurs, abandonné la partie à Djibouti, d'où le

## Pendant les vacances de Noël

### Remaniements possibles dans le ministère britannique

Une partie de la majorité n'est pas entièrement satisfaite des efforts pour la coordination de la défense dont sir Thomas Inskip est responsable et deux ministres ont fait part de ce sentiment à M. Neville Chamberlain



(Ph. France-Press.)  
LE MARQUIS DE DUFFERIN AND AWA, l'un des ministres protestataires

Parmi les changements probables. Il est question du départ de sir Thomas Inskip, qui deviendrait lord chancelier

Londres, 20 décembre. — Les rumeurs, dont plusieurs journaux anglais se sont faits l'écho, selon lesquelles la politique du gouvernement en matière de réarmement aurait motivé de sérieuses critiques de la part de certains membres de la majorité parlementaire et aurait même provoqué des dissensions au sein du Cabinet, ont fait l'objet de la mise au point suivante, publiée par l'Agence Reuters :

C'est depuis quelque temps déjà un secret connu de tous, qu'une partie de la majorité — en dehors du groupe de M. Churchill — n'est pas entièrement satisfaite des efforts faits pour la coordination de la défense, dont sir Thomas Inskip est responsable.

La semaine dernière, deux ministres, M. Robert Hudson, secrétaire au commerce d'outre-mer et le marquis de Dufferin and Awa, sous-secrétaire aux Colonies, ont, personnellement et de manière privée, fait savoir au premier ministre qu'à leur avis les choses étaient loin d'aller pour le mieux dans le domaine de la défense et que leur opinion était partagée par un certain nombre de députés conservateurs.

Il n'était pas et il n'a jamais été question de démission, la seule intention des deux ministres ayant été d'attirer l'attention de M. Chamberlain sur certains faits, et de lui fournir, à l'appui, certaines précisions.

On croit savoir que M. Chamberlain a réservé l'accueil le plus amical à ses deux collaborateurs et que la visite a atteint l'objet que les deux ministres avaient en vue.

Il a été rapporté de manière erronée, que M. Hore Belisha aurait accompagné les deux ministres dans leur visite à M. Chamberlain. Il en est né la légende que des accusations contre l'administration de M. Hore Belisha au ministère de la Guerre auraient également été faites devant M. Chamberlain. Cet aspect de la question motivera peut-être un communiqué officiel du ministère de la Guerre.

Il reste toujours possible que certains

### Le Roi a reçu M. Hore Belisha

Londres, 20 décembre. — Le roi a reçu en audience, au palais de Buckingham, M. Hore Belisha, ministre de la Guerre.

### L'organisation d'espionnage découverte en Suisse

La danseuse qui la dirigeait aurait opéré pour plusieurs pays

Genève, 20 décembre. — L'affaire d'espionnage que nous avons relatée hier, continue d'occuper les inspecteurs de la brigade politique. On apprend que l'ex-danseuse Capt, née Rota, d'origine ita-



(Ph. France-Press.)  
LE DETECTIVE SUISSE ROCHAT

lienne, qui dirigeait le service d'espionnage au détriment de la France, fut libérée faute de preuves, mais, néanmoins, expulsée de la Confédération suisse. Elle put y revenir grâce à son mariage avec un Vaudois, M. Capt, dont elle est divorcée depuis plusieurs mois. L'espionne aurait travaillé pour plusieurs services étrangers.

Parmi les personnalités compromises, figure un policier privé, le détective Paul Rochat, qui, on s'en souvient, mit ses chiens au service du commandant Marescot, après le rapt de sa petite fille à Chamonix.

### Après le discours de M. Chamberlain

POURQUOI DOUTER DE NOTRE BONNE VOLONTÉ se demande l'organe de la Wilhelmstrasse

Berlin, 20 décembre. — Commentant le discours de M. Chamberlain aux Communes, « La Correspondance politique et diplomatique », organe de la Wilhelmstrasse, trouve « quelque peu étrange qu'on doive encore attendre des indices de la volonté de l'Allemagne de contribuer à supprimer la menace de guerre. La correspondance réitère l'affirmation d'après laquelle l'Allemagne n'a jamais refusé de souscrire à « des limitations raisonnables des armements », limitation qui aurait échoué par la faute de la volonté d'hégémonie des autres. La force qui revient à l'Allemagne comme grande puissance n'est nullement une menace de guerre mais un contrat de paix ».

Par ailleurs, l'feuille officieuse se plait à croire qu'en soulignant la nécessité de rapports empreints d'agréable conciliation avec l'Allemagne, M. Chamberlain et Bonnet appliquent aussi cette idée aux rapports avec l'Italie.

## LE RÉARMEMENT NAVAL FRANÇAIS



(Ph. Transpa.)  
LE NAVIRE DE LIGNE FRANÇAIS LE PLUS MODERNE, LE « Douches »